

RAPPORT

L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AFRICAINES

Enjeux, réponses et opportunités

JUIN 2020



SOMMAIRE

A propos du rapport	3
Présentation des principaux résultats	4
Description des OSC étudiées	6
Impact	9
Participation à la lutte contre la COVID-19	16
Nouvelles opportunités	20
Quel avenir ?	23
Remerciements	24



A PROPOS DU RAPPORT

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré la pandémie de COVID-19 le 11 mars 2020. Alors que l'Afrique ne compte actuellement qu'un nombre de morts relativement faible, ce chiffre est en augmentation. Les gouvernements africains et du monde entier ont mis en place des mesures de grande ampleur pour freiner la propagation de la maladie telles que des restrictions de déplacement, des couvre-feux nocturnes, l'interdiction de rassemblement et la distanciation sociale. Ces mesures ont eu des conséquences sociales et économiques dramatiques dans tous les secteurs de la société, notamment pour les organisations de la société civile (OSC).

Les OSC ont une longue tradition des fonctions essentielles liées au développement, à l'humanitaire et à la mobilisation en Afrique, le plus souvent dans des conditions difficiles. Aucune réponse efficace à la crise de la COVID-19 ne pourra être trouvée sans leur implication. Cependant, au moment où leur contribution est plus importante que jamais, elles sont elles aussi confrontées à l'effet dévastateur de la pandémie sur leurs opérations et leur pérennité.

Le présent rapport est le premier de ce genre à analyser exclusivement l'impact de la COVID-19 sur les OSC africaines. Il est basé sur une étude menée par @AfricanNGOs et EPIC-Africa entre le 29 avril et le 15 mai 2020.

Pour cette étude, quatre objectifs ont été déterminés :

- ***Evaluer l'impact négatif de la pandémie sur le financement et les questions opérationnelles des OSC***
- ***Comprendre comment les OSC gèrent et répondent à ces enjeux***
- ***Mettre en avant l'implication des OSC dans les réponses nationales face à la pandémie***
- ***Identifier les opportunités qui émergent de la crise et les enseignements tirés***

Ce rapport présente un instantané de l'impact de la COVID-19 sur les OSC africaines et décrit les nombreuses solutions qu'elles utilisent pour faire face à la crise tout en protégeant leurs organisations. Il présente également les opportunités qui ont émergé de la crise et les principaux enjeux qui devront être traités pour soutenir le redressement et la pérennité des OSC africaines.

Ce rapport a pour objectif de proposer des informations essentielles et de présenter aux bailleurs, aux gouvernements, au secteur privé et aux différents partenaires des données fiables sur leur engagement avec les OSC africaines durant et après la pandémie. Il constitue également pour les OSC un outil permettant de renforcer la solidarité et d'étayer la mobilisation dans le but de soutenir la reconnaissance et le soutien de ce secteur.

PRÉSENTATION DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Ces résultats sont basés sur les retours de mille-quinze (1 015) OSC provenant de 44 pays africains ayant participé à l'enquête.

IMPACT GÉNÉRAL

98% ont déclaré que la COVID-19 avait impacté et perturbé leurs opérations d'une ou de plusieurs façons.

PERTE DE FINANCEMENT

55,69% ont déjà subi une perte de financement et 66,46% prévoient une perte de financement au cours des 3-6 mois suivants.

PRÉPARATION

84,48% ont indiqué qu'elles n'étaient pas prêtes à gérer les perturbations causées par la COVID-19 dans leurs opérations.

MESURES DE RÉDUCTION DES COÛTS

49,87% ont déjà mis en place des mesures visant à réduire les coûts liés à la perte de financement ou aux incertitudes associées.

PÉRENNITÉ

77,97% ont estimé que la COVID-19 aurait un impact dévastateur sur la pérennité de nombreuses OSC.

ANNULATION OU RÉDUCTION DES OPÉRATIONS

69,34% ont dû réduire ou annuler leurs opérations alors que 54,94% estiment que cette situation va se poursuivre au cours des 3-6 mois suivants.

PRÉSENTATION DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

73,97% ont indiqué que la COVID-19 allait entraîner des mouvements de personnel et 79,35% ont enregistré une diminution des interactions communautaires en face à face.

TÉLÉTRAVAIL

84,48% ont mis en place des solutions de télétravail. Même si 75,36% ne disposaient d'aucune mesure dans ce sens avant la COVID-19, 71,40% ont indiqué qu'ils envisageraient ces solutions au sein de leur organisation après la COVID-19.

RECONNAISSANCE

68,08% ont estimé que la COVID-19 allait contribuer à améliorer le regard du grand public à l'égard du travail des OSC et 71,58% ont indiqué que les gouvernements ne sont pas parvenus à reconnaître ou à utiliser leurs compétences, leur expérience et leurs réseaux dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.

OPTIMISME

45,06% ont estimé que les OSC allaient être plus fortes et plus agiles après la pandémie.

PARTICIPATION À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

84,77% ont intégré dans leurs programmes de nouvelles activités dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 et 71,94% ont autofinancé ces activités. 77,22% ont indiqué que les OSC locales ont joué un rôle essentiel dans la lutte nationale contre la COVID-19. 85,47% ont déclaré qu'elles auraient pu faire plus si elles n'avaient pas été limitées par des contraintes en matière de capacité ou de financement.



Nos interventions sur le terrain se sont brutalement arrêtées à cause de COVID-19, cela a laissé les communautés sans aucun soutien pour les services dont elles dépendent. Nous prévoyons également une perte de revenus provenant des dons et du financement des programmes, et nous devons donc introduire des mesures de réduction des coûts dans les prochaines semaines. Nous n'étions pas préparés à faire face à ces changements soudains dans notre environnement opérationnel."

- Citation d'un répondant à l'enquête

DESCRIPTION DES OSC ÉTUDIÉES

Pays représentés dans l'enquête

Au total, 1 015 OSC de 44 pays africains ont participé à cette étude.

 Pays qui ont participé

Les 10 premiers pays représentés

Afrique du Sud

Nigéria

Kenya

Ghana

Ouganda

Tanzanie

République Démocratique du Congo

Zimbabwe

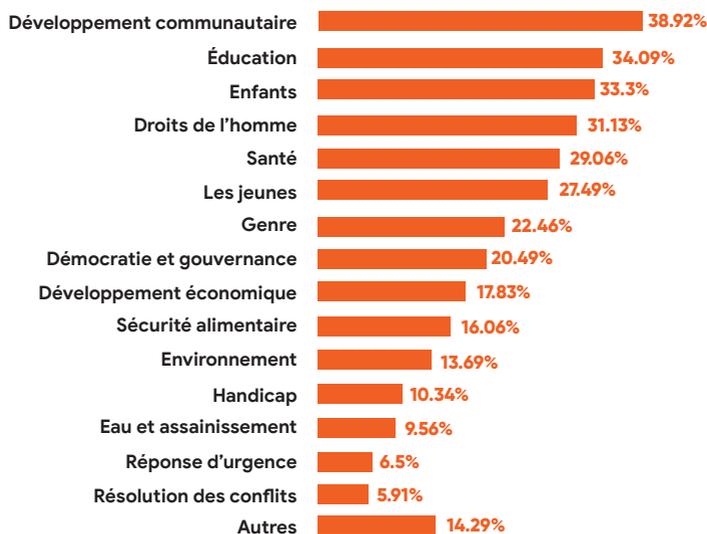
Togo

Eswatini



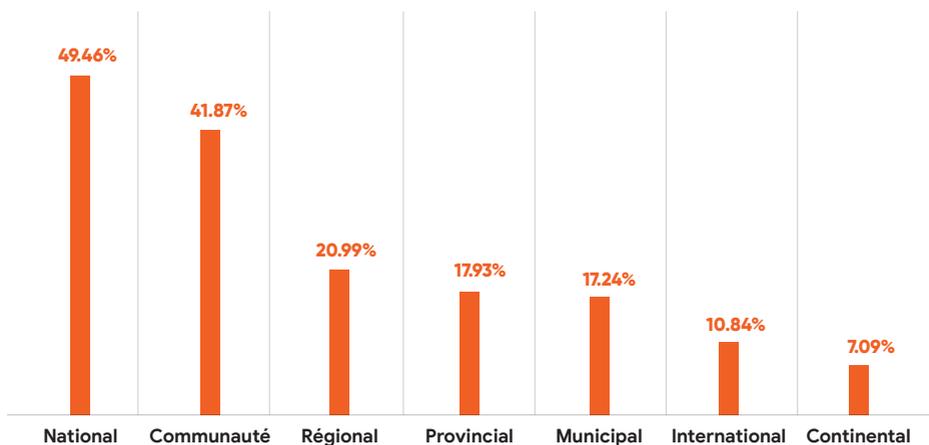
Principaux domaines d'action

Les participants interviennent dans 15 domaines thématiques et bon nombre d'entre eux travaillent dans plusieurs secteurs.



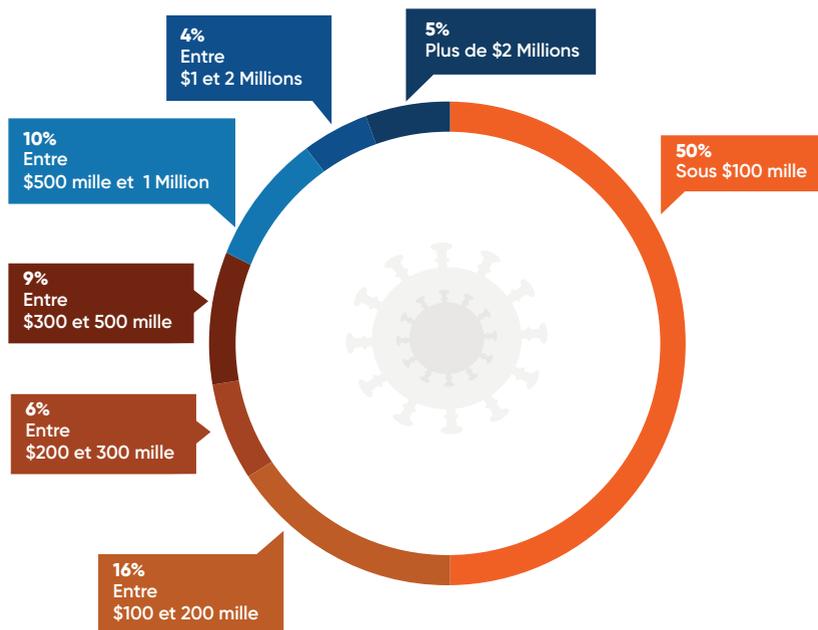
Cible géographique des OSC africaines

La plupart des participants interviennent principalement au niveau communautaire ou national.



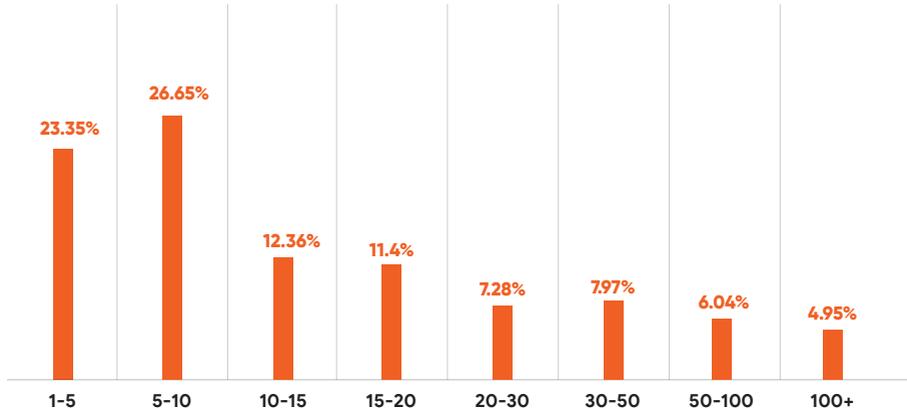
Budget de l'année en cours

Le budget annuel de près de 50% des participants est inférieur à 100 000 US\$.



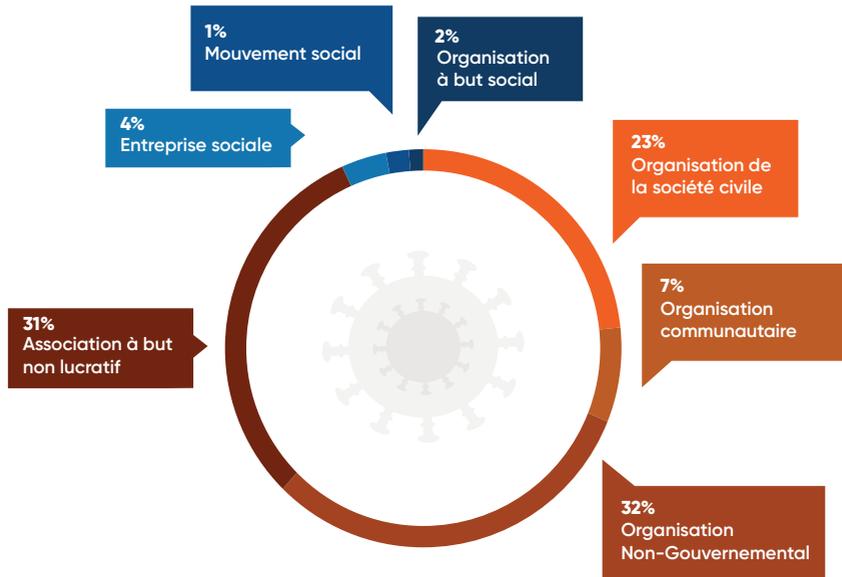
Taille du personnel

50% des participants emploient entre 1 et 10 personnes.



Type d'organisation

La plupart des participants sont des ONG ou des OBNL.





IMPACT



IMPACT IMMÉDIAT

GESTION DE L'IMPACT DE LA COVID-19

PRÉVISION DE L'IMPACT À MOYEN TERME

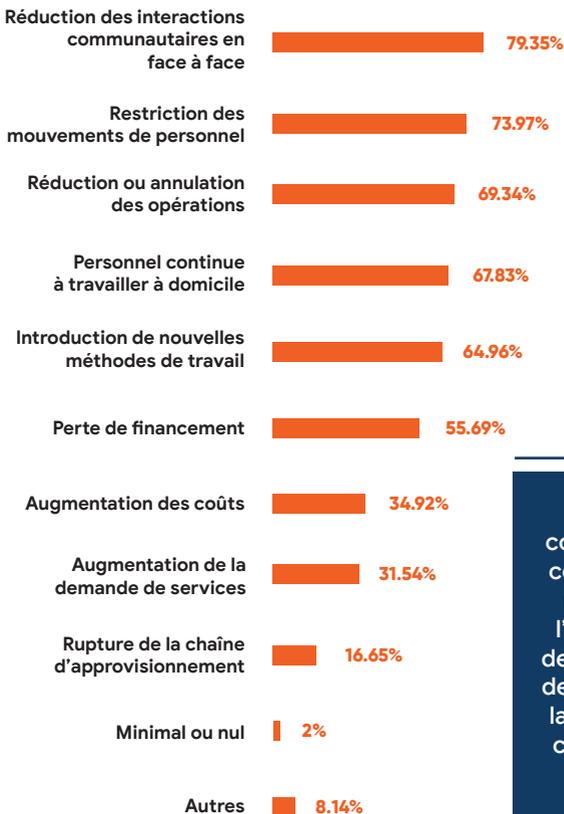


IMPACT IMMÉDIAT

A. APERÇU

L'impact général immédiat de la pandémie a été rapide, général et déstabilisant. 98% des participants ont indiqué avoir été affectés négativement d'une ou de plusieurs façons. Seulement 2% ont indiqué un impact minime ou nul. La plupart des participants (84,48%) ont reconnu avoir été largement pris au dépourvu par les perturbations causées par le COVID-19. L'impact a été ressenti notamment au niveau des **financements**, des **opérations** et des **activités**.

Impact à court terme



D'autres effets immédiats constatés par les participants comprennent la réduction du nombre de collaborateurs, l'augmentation de la charge de travail et le développement des incertitudes sur l'avenir et la gestion des conséquences comme l'augmentation de la violence domestique.

B. FINANCEMENT

La santé financière des OSC africaines était déjà précaire avant la crise de la COVID-19. Avec près de 50% des participants ayant un budget annuel moyen inférieur à 100 000 US\$, la perte de financement pourrait avoir des conséquences dévastatrices.

55,69% des participants ont constaté une perte de financement et 34,92% ont enregistré une augmentation des coûts. Seulement 34,37% ont indiqué disposer de réserves et 60,83% d'entre eux ont l'intention de puiser dans ces réserves pour traverser la crise. Par ailleurs, 46,18% ont déclaré que certains de leurs bailleurs les avaient informés que la COVID-19 pouvait impacter leur capacité à poursuivre leurs efforts de soutien.

Plus inquiétant, 77,97% des participants ont estimé que la COVID-19 allait avoir un impact dévastateur sur la pérennité de nombreuses OSC.

C. OPÉRATIONS ET PROGRAMMES

L'impact le plus visible et le plus dramatique a été ressenti au niveau des opérations et des programmes. Lorsque les pays du continent ont imposé des mesures de confinement visant à restreindre les déplacements des personnes et à juguler la transmission du virus, les OSC ont rencontré de nombreuses difficultés opérationnelles.

73,97% des participants ont subi des restrictions de mouvement du personnel et 79,35% ont constaté une réduction des interactions en face à face avec les communautés avec lesquelles ils travaillent. Ainsi, 69,34% ont dû réduire ou annuler leurs opérations alors que 31,54% ont fait état d'une augmentation de la demande à l'égard des services qu'ils proposaient.

3,63% des participants ont indiqué qu'un ou plusieurs membres de leur personnel avaient été déclarés positifs à la COVID-19.



Avant l'épidémie de COVID-19 et le confinement qui a suivi, nous nous attendions à une période passionnante dans l'organisation. Nous étions sur le point de recevoir quelques bailleurs de fonds dans notre centre de transformation agroalimentaire et notre mini-laboratoire alimentaire, ainsi que d'acheter et d'établir un bureau officiel pour nos opérations. Nous avons dû geler ces projets, ce qui aurait été un investissement dans la croissance de l'organisation. Cela a eu un effet domino. Nous avons dû annuler les primes annuelles comme mesure de réduction des coûts et réduire la production dans le centre de transformation agroalimentaire. ”

- Citation d'un répondant à l'enquête

GESTION DE L'IMPACT DE LA COVID-19

Les OSC africaines trouvent des solutions pour atténuer les menaces existentielles liées à la COVID-19. Cependant, elles ont également fait face à des difficultés spécifiques associées aux solutions trouvées.

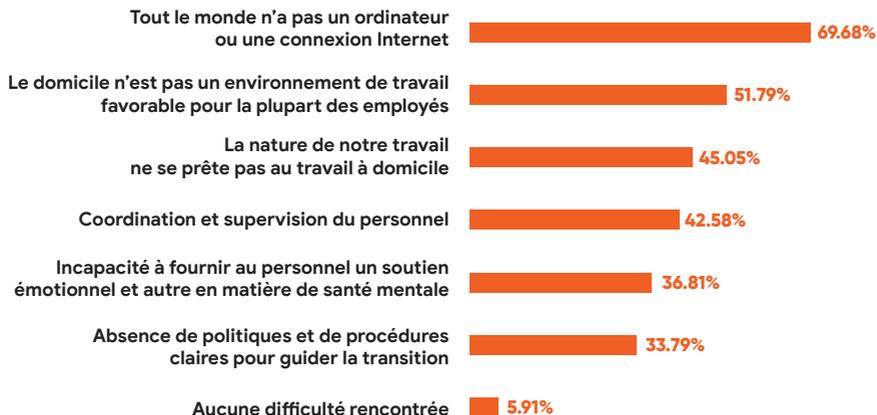
A. TÉLÉTRAVAIL

Chez 64,96% des participants, la COVID-19 a entraîné la mise en place de nouvelles méthodes de travail. 67,83% des participants ont indiqué que la COVID-19 avait forcé leur personnel à « télétravailler ». Ainsi, 84,48% des participants ont mis en place des solutions de télétravail que 75,36% n'avaient pas envisagées avant la COVID-19.

Le télétravail permet au moins aux OSC de poursuivre leurs opérations. Toutefois, la plupart des participants n'étaient pas suffisamment préparés à une évolution aussi subite de leurs méthodes de travail. 23,08% ont déclaré ne pas être prêts du tout et 59,34% ont indiqué n'y être que très peu préparés.

Les défis rencontrés lors de la transition vers le travail à domicile

Les participants ont fait état de plusieurs difficultés spécifiques liées au télétravail.



Malgré ces difficultés, 71,40% des participants ont indiqué qu'ils considéraient désormais le « télétravail » comme une solution intégrante de leur organisation après la pandémie. Parallèlement, ils prévoient de poursuivre la mise en place de nouvelles méthodes de travail pour lutter contre la COVID-19.

B. MESURES DE RÉDUCTION DES COÛTS

Etant donné la perte de financement, les incertitudes sur les financements futurs et l'augmentation des coûts, 49,87% des participants ont déjà mis en place des mesures de réduction des coûts, comme par exemple :

- **Réduction ou annulation d'activités**
- **Réduction des déplacements**
- **Mise en congé du personnel**
- **Gel des embauches**
- **Réduction des salaires et du temps de travail**
- **Augmentation du recours aux bénévoles**
- **Renégociation des contrats (exemple : loyers et assurances)**

Parallèlement, les OSC ont également réduit certains coûts suite à la réduction ou à l'annulation de certaines opérations.

C. COMMUNICATION

La communication proactive et permanente avec les partenaires internes et externes est essentielle aux OSC pour gérer et surmonter l'impact de la COVID-19.

La plupart des participants ont déjà communiqué avec tous (36,58%) ou une partie (42,98%) de leurs bailleurs sur l'impact immédiat ou prévu de la COVID-19 sur leurs organisations.

De la même manière, les participants ont veillé à communiquer avec leurs personnels durant cette période d'incertitudes. 96,94% ont communiqué avec eux sur le respect des protocoles nationaux s'inscrivant dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. 87,71% les ont informés de l'impact immédiat ou prévu de la COVID-19 sur leurs organisations.



Jusqu'à présent, nous avons reporté la mise en œuvre de certaines activités et élaboré un plan d'intervention COVID-19 complet pour lequel nous recherchons des fonds supplémentaires. Nos donateurs sont pour la plupart favorables à une réorientation du financement vers nos activités en réponse à COVID-19 à court/moyen terme. Si la crise se poursuit au-delà de juin ou juillet, nous devons commencer à mettre en œuvre des mesures de réduction des coûts."

- Citation d'un répondant à l'enquête

D. IMPLICATION DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

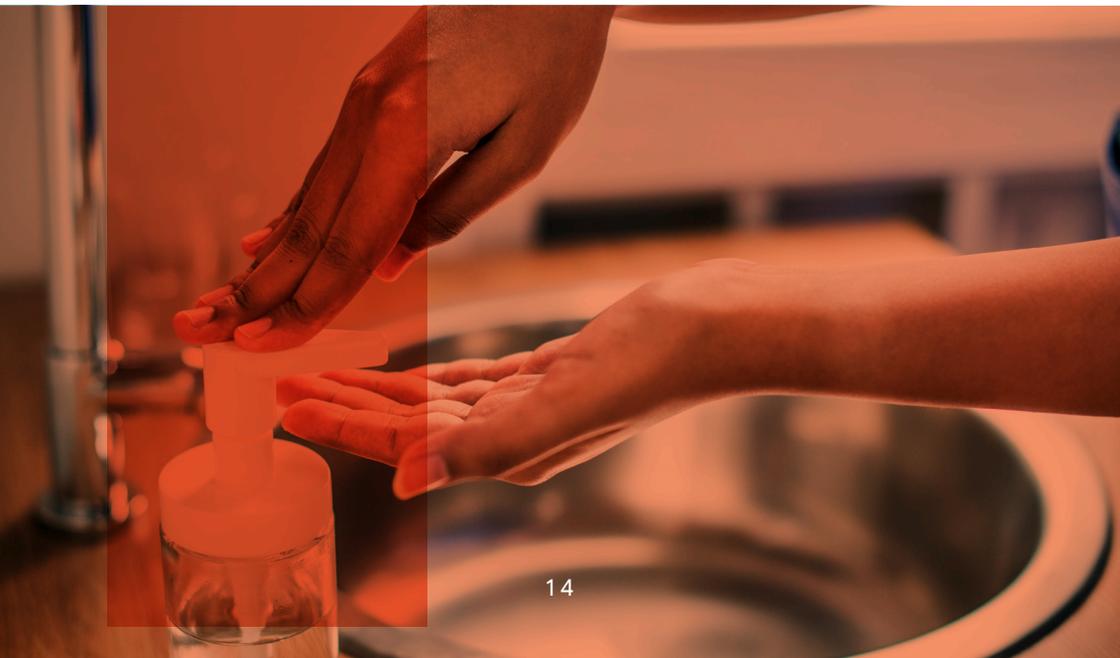
Les Conseils d'Administration des participants ont également joué un rôle essentiel dans la manière dont les OSC ont réagi face à la COVID-19.

Même si 6,59% des participants ne disposent pas d'un Conseil d'Administration et si 11,13% ont indiqué que leur Conseil d'Administration n'avait pas été présent, 44,78% ont déclaré que leur Conseil d'Administration avait été très impliqué et 37,5% qu'il avait été un peu impliqué. Cette implication va des consultations régulières entre la direction et le Conseil d'Administration au soutien du Conseil d'Administration pour aider les OSC à trouver des ressources en passant par des consultations régulières entre les membres du Conseil d'Administration.

E. SUIVI, ÉVALUATION ET ENSEIGNEMENTS

L'impact de la COVID-19 sur les opérations et les activités des OSC africaines est sans précédent et un tel niveau de perturbations est difficile à envisager dans un avenir proche. Cependant, les enseignements que les OSC tirent de cette expérience, ce qui comprend les défaillances identifiées durant cette période dans différents aspects de leurs opérations, vont les aider à mieux se préparer aux prochaines situations d'urgence.

55,95% des participants ont indiqué qu'ils documentaient leur expérience durant cette période et qu'ils intégreraient ces résultats dans leurs systèmes de suivi et d'évaluation.

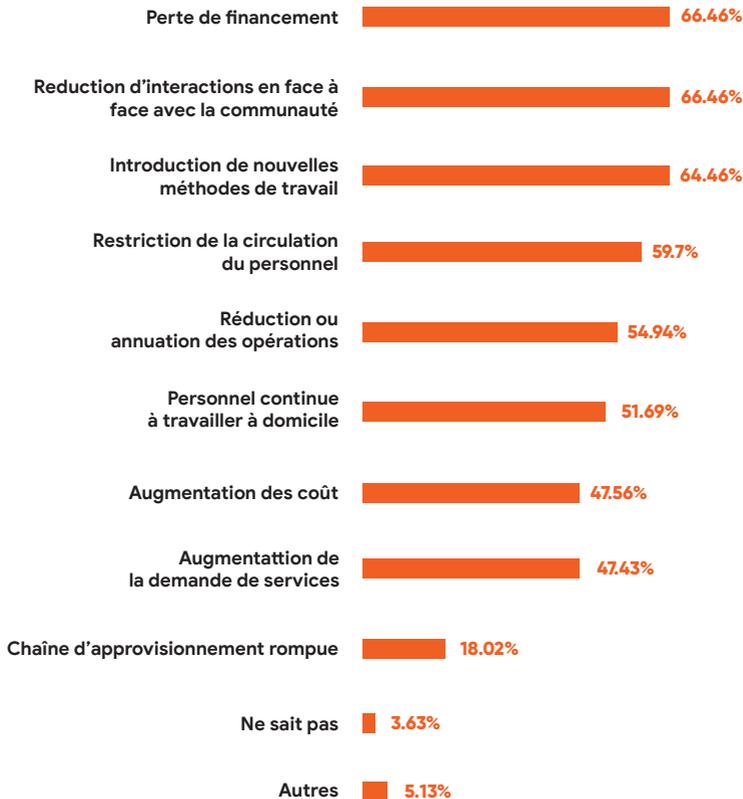


PRÉVISION DE L'IMPACT À MOYEN TERME

Les participants ont déclaré des prévisions variables pour les 3-6 prochaines mois, avec des améliorations dans certains domaines et des perturbations prévues dans d'autres. Les OSC ne pensent pas que leurs opérations vont revenir à la normale et estiment que leur avenir est très incertain.

Les domaines dans lesquels les participants sont les plus inquiets ou qui, selon eux, vont continuer à perturber leurs opérations et leurs activités, comprennent :

Impact attendu de COVID-19 dans les 3 à 6 mois à venir



Les participants estiment que le financement va continuer à baisser alors que les coûts vont continuer à augmenter. Ils sont également inquiets par les répercussions de l'impact de la COVID-19 sur les économies nationales.

A close-up photograph of a hand holding a vibrant, patterned fabric face mask. The mask features bold black outlines and a mix of orange, teal, and white. The background is filled with numerous other similar masks, each with different colorful patterns, creating a sense of abundance and community. The overall lighting is warm and orange-toned.

**PARTICIPATION À LA
LUTTE CONTRE
LA COVID-19**

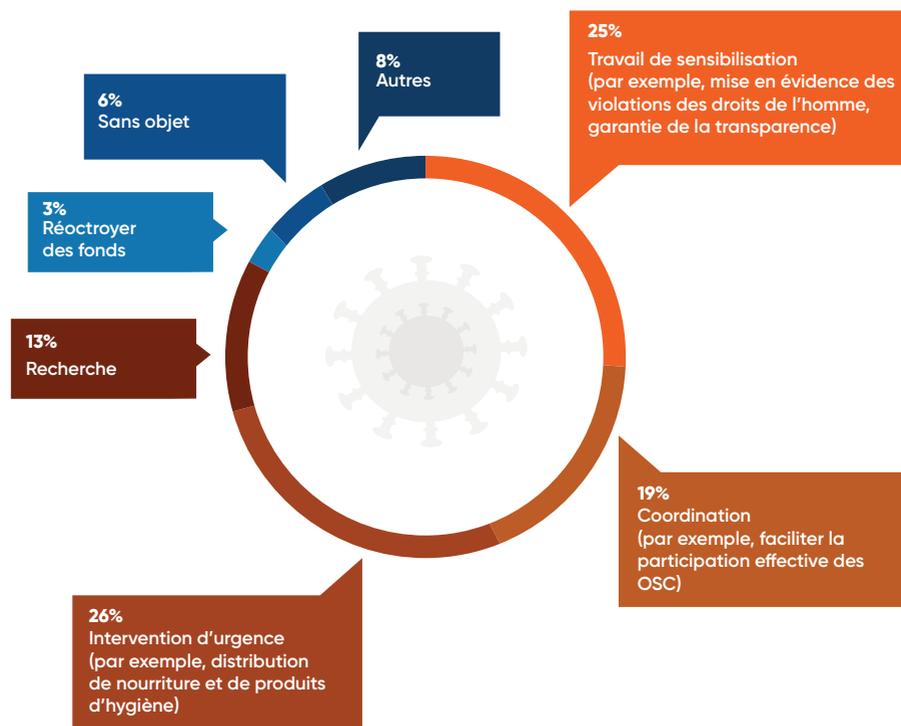
PARTICIPATION À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

Malgré l'énorme impact de la COVID-19 sur leurs opérations, les OSC africaines contribuent activement à la lutte contre la pandémie au niveau national et continental.

A. NOUVELLES ACTIVITÉS

Types d'activités

84,77% des participants ont mis en place de nouvelles activités face à la COVID-19.

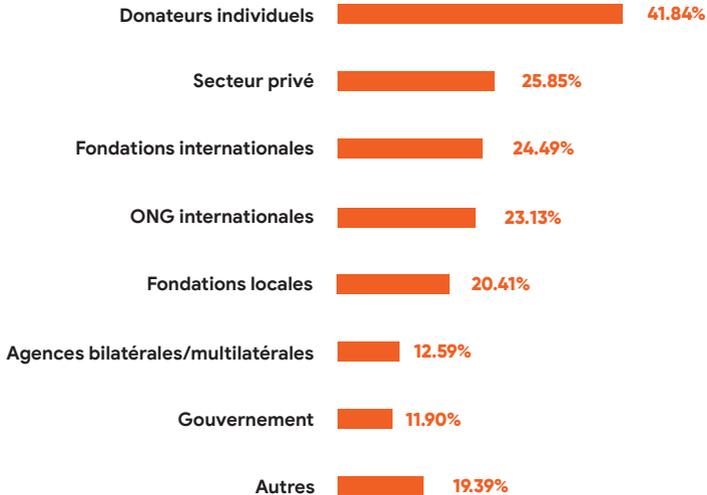


78,38% des participants ont indiqué que ces activités étaient conformes à leurs missions.

B. FINANCEMENT

71,94% des participants autofinancent leurs activités liées à la COVID-19. Les autres ont assuré leur financement à travers différentes sources, les donateurs privés locaux et le secteur privé étant les principaux contributeurs.

Source de financement

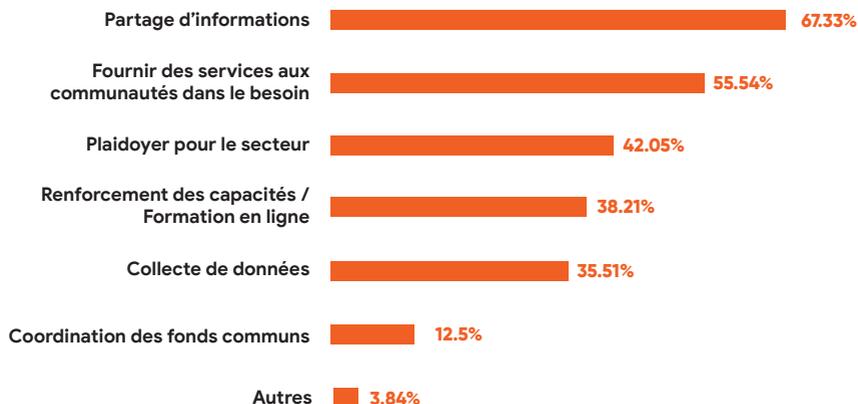


85,47% des participants ont indiqué qu'ils auraient pu faire plus s'ils n'avaient pas été limités par des contraintes en matière de capacité ou de financement. Quand on leur demande de décrire ce qu'elles auraient pu faire, les OSC ont mentionné plusieurs activités en grande partie liées à l'engagement communautaire, à la prestation de services manuels, au suivi de la responsabilité gouvernementale et à l'orientation des politiques.

- *Présentation d'informations et de formations sur les actions préventives essentielles*
- *Aide aux gouvernements pour atteindre les communautés distantes ou difficiles à atteindre (personnes âgées, personnes en situation de handicap...)*
- *Traitement des questions liées à la santé mentale*
- *Lutte contre les stigmatisations*
- *Suivi des budgets COVID-19 nationaux*
- *Promotion des politiques et des actions équitables*

C. COOPÉRATION ET PARTENARIATS

La nécessité et l'urgence de réponses adaptées à la COVID-19 ont contribué à la coopération et à la solidarité parmi les OSC, ce qui n'est peut-être pas toujours le cas dans certains contextes nationaux ou thématiques. 83,95% des participants collaborent avec d'autres OSC au niveau national dans de nombreux domaines à travers le partage d'informations et la prestation de services aux personnes nécessitant le plus d'attention.

Domaines dans lesquels les OSC forment des partenariats

Par ailleurs, 25% des participants ont indiqué que les OSC de leur pays avaient constitué une coalition nationale afin de coordonner les actions spécifiques à la COVID-19 dans leur secteur. De la même manière, 25% des participants ont établi des partenariats avec des OSC africaines étrangères pour faire face à la COVID-19.



Nous disposons d'une couverture nationale qui nous permet de réagir rapidement à la pandémie par des services essentiels aux communautés les plus vulnérables. Nous avons l'opportunité de mettre en place des partenariats durables avec le gouvernement, les entreprises privées et d'autres organisations de développement."

- Citation d'un répondant à l'enquête

D. RECONNAISSANCE

77,22% des participants ont estimé que les OSC locales jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la COVID-19 au niveau national et 68,08% que cela va contribuer à améliorer le regard du grand public à l'égard du travail des OSC.

E. MANQUE DE SOUTIEN GOUVERNEMENTAL

Malheureusement, les gouvernements n'ont pas soutenu ou reconnu les efforts des OSC ou proposé leur soutien pour atténuer l'impact de la pandémie sur leurs opérations ou leurs activités. 71,58% des participants ont estimé que les gouvernements ne sont pas parvenus à reconnaître ou à utiliser les compétences, l'expérience et les réseaux des OSC dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. Ce constat a fragilisé les opérations de planification, de coordination et de mise en œuvre des réponses nationales ainsi que la capacité des OSC à étendre ou à poursuivre leurs efforts.



Il est temps pour les OSC africaines de s'interroger sur la pérennité de leurs modèles et d'apporter des changements si nécessaires ainsi que de hiérarchiser les activités dans le but d'optimiser leurs opérations futures."

- Citation d'un répondant à l'enquête

NOUVELLES OPPORTUNITÉS



NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Alors que de nombreuses OSC africaines ont été dépassées par l'impact immédiat de la COVID-19 au niveau de leurs opérations et qu'elles devront se battre pour se rétablir, voire survivre, elles sont restées étonnamment optimistes sur leur avenir. En effet, 45,06% des participants ont estimé que la pandémie allait développer la solidité et l'agilité du secteur. Seul le temps dira si cet optimisme entraînera un changement tangible, mais cette tendance démontre la résilience et l'adaptabilité qu'on retrouve dans de nombreuses OSC africaines.

En fonction des réactions des OSC face à la COVID-19, plusieurs opportunités qui émergent peuvent commencer à façonner l'évolution future du secteur.



Réorientation des opérations - La vitesse à laquelle les OSC se sont adaptées et ont adoptées de nouvelles méthodes dans le cadre de nouvelles activités liées à la COVID-19 a permis de démontrer à quel point elles pouvaient être agiles et innovantes pour répondre à l'évolution des environnements opérationnels et des besoins des communautés. Cette expérience offre aux OSC une opportunité de réviser et de réévaluer leurs structures de coûts et leurs exigences opérationnelles, ce qui pourrait leur permettre de réaliser des économies importantes, d'améliorer leur efficacité et de stimuler l'innovation.



Accélération de la transformation numérique - Les fermetures de bureaux et les restrictions liées aux mouvements de personnel ont accéléré l'adoption de nouvelles solutions technologiques. Cela a permis à leur personnel de télétravailler et ainsi de poursuivre certaines opérations. Le personnel a acquis de nouvelles compétences et accumulé de l'expérience sur les nouveaux outils et applications. A travers l'emploi des médias sociaux et des plateformes de financement participatif, les OSC ont exploité leur présence en ligne pour développer leur visibilité, atteindre de nouveaux publics et obtenir l'aide de nouveaux soutiens. Les OSC vont probablement hiérarchiser leurs futurs investissements technologiques durant la période post-COVID-19 parallèlement à la restructuration de leurs opérations.



Optimisation des sources de financement domestiques - Les principales sources de financement des activités des OSC dans le cadre de la COVID-19 ont été locales et provenaient d'entreprises, de personnes physiques et de fondations. Alors que les donateurs internationaux gèrent leurs propres difficultés, les OSC doivent diversifier leurs sources de revenus, ce qui comprend le paiement des prestations de services publics et le développement d'activités génératrices de revenus. A court terme, les OSC ont indiqué que les gouvernements devaient affecter à leur secteur une partie des fonds d'urgence liés à la COVID-19.



Evolution des rapports de pouvoir - 67,58% des participants ont estimé que la COVID-19 allait forcer les bailleurs à repenser les dynamiques de pouvoir entre eux et les OSC africaines et à faire évoluer leur engagement à l'égard de ce secteur. Les OSC africaines se sont retrouvées en première ligne pour faire face à la COVID-19, notamment lorsque de nombreuses ONG internationales ont évacué leur personnel. La pandémie a mis en valeur les défaillances des approches actuelles du financement qui tendent toujours à privilégier le court terme et les projets sans prendre en compte la vulnérabilité des OSC. La COVID-19 pourrait forcer les bailleurs à modifier leurs stratégies afin de renforcer la résilience et l'indépendance à long terme des OSC africaines.



Renforcement de la mobilisation -

La COVID-19 a dévoilé les difficultés environnementales auxquelles font face les pays africains et les lacunes en matière de prestation de services de nombreux gouvernements. Les OSC sont souvent les premières à faire état de ces problèmes et à demander des changements au niveau de la politique publique et des mesures à mettre en place. Avec un public plus engagé face à l'impact et aux conséquences de la COVID-19, les OSC ont l'opportunité de renforcer leur activisme et leurs interventions de promotion sur les sujets essentiels comme l'eau, l'assainissement, la santé et l'éducation, d'intensifier les demandes d'amélioration des services publics, de contrôler l'utilisation des fonds publics des gouvernements face à la pandémie et de divulguer tout abus de pouvoir par l'Etat durant l'application des mesures visant à juguler la propagation de la maladie.



Visibilité renforcée - Alors que l'attention des médias s'est principalement concentrée sur la crise sanitaire et les risques d'effondrement des économies, la COVID-19 a également mis en exergue le travail des OSC africaines auprès du grand public et des médias. De plus en plus de gens connaissent désormais leur travail, leurs difficultés et leurs contributions durant la pandémie. Cette prise de conscience a permis d'augmenter les dons, le soutien et la reconnaissance. Les OSC doivent capitaliser sur cet intérêt et cette exposition pour soutenir leurs opérations futures.



Renforcer la pertinence et la crédibilité -

Les OSC ont souvent répondu aux besoins des communautés les plus vulnérables par leurs propres ressources et sans soutien externe. Leurs interventions se sont parfois limitées à une assistance nécessaire pour répondre à l'absence de services gouvernementaux. Les OSC ont démontré leur capacité de réaction et d'intervention technique et ont renforcé leur légitimité et leurs relations avec les communautés locales. Elles doivent s'appuyer sur cette expérience pour obtenir plus de soutien et optimiser leur impact.



Solidarité du secteur - Les défis que doivent relever les OSC africaines sont universels. La COVID-19 leur offre la possibilité de se soutenir mutuellement et de collaborer face aux besoins de la communauté locale et parfois face aux priorités africaines au sens large. Les OSC qui travaillent dans des communautés, des pays et des thématiques spécifiques ont bénéficié du fait d'appartenir à une communauté qui partage les mêmes aspirations et les mêmes enjeux. Les enseignements tirés par les OSC en Afrique et au-delà doivent être utilisés pour rebâtir et renforcer le travail des OSC et du secteur au sens large ainsi que pour contribuer à des approches plus collaboratives de partage des informations et des ressources.



Les OSC africaines ont largement compté sur les donateurs occidentaux pour leur financement. L'Occident subissant le plus fort de la pandémie et avec leurs économies en difficulté, les OSC africaines en ressentiront les effets. Pour faire face à cette réalité, les OSC africaines doivent se pencher sur les ressources continentales, régionales et nationales, y compris les gouvernements, car les OSC complètent les efforts des gouvernements en matière de développement national."

- Citation d'un répondant à l'enquête

QUEL AVENIR ?

Il est trop tôt pour connaître l'impact réel de la COVID-19 sur les OSC africaines. La pandémie continue de se propager et ses implications sur notre secteur vont continuer à évoluer. Son impact risque d'être durable puisqu'il fait ressurgir certaines difficultés historiques et actuelles qui entravent le travail de ce secteur. Si aucune mesure n'est prise, de nombreuses OSC vont devoir fermer leurs portes. De nombreuses personnes qui travaillent dans ce secteur vont perdre leur emploi et de nombreuses organisations qui dépendent des services et des interventions des OSC vont en subir les conséquences.

Sans perdre de vue la situation à long terme, les mesures suivantes sont nécessaires pour aider les OSC africaines à gérer et à surmonter les impacts immédiats de la COVID-19 :

Pour les bailleurs

- Octroyer des financements supplémentaires et sans restriction à travers des mécanismes internes et collaborer pour créer des mécanismes de financement communs à destination des OSC.
- Soutenir la transformation numérique des OSC par des investissements stratégiques dans leurs infrastructures technologiques, ce qui peut comprendre le don d'ordinateurs portables et de services de connexion et de cloud ou encore la formation du personnel.
- L'utilisation de leur influence pour promouvoir l'intégration des OSC dans les mécanismes nationaux de financement d'urgence afin de garantir une aide similaire à celle affectée au secteur privé.
- En l'absence d'ONG internationales qui maîtrisent généralement la gestion des catastrophes sur le continent, affecter des ressources africaines aux OSC locales.

Pour les OSC

- S'organiser et s'associer avec les autres OSC et les divers partenaires pour promouvoir leur implication dans les réponses gouvernementales nationales à la COVID-19 et dans les mécanismes de financement d'urgence
- Optimiser leur présence en ligne et sur les plateformes de financement participatif des OSC afin de promouvoir leur travail, de solliciter des dons et de recruter des bénévoles.
- Communiquer avec les bailleurs sur leur situation financière et les besoins actuels.
- Réfléchir à l'avenir de l'organisation et commencer à réinventer les stratégies organisationnelles pour la période post-COVID-19.

Pour les gouvernements

- Soutenir les opérations des OSC et les activités liées à la COVID-19 par des mécanismes nationaux de financement d'urgence.
- Exploiter les connaissances, l'expérience et l'expertise des OSC dans la planification, la coordination et la mise en œuvre des réponses nationales à la COVID-19.

REMERCIEMENTS

@AfricanNGOs et EPIC-Africa souhaitent remercier toutes les OSC africaines qui ont participé à cette étude. Nous souhaitons également saluer tous ceux qui nous ont aidés à faire connaître cette étude à travers le continent.

Nous sommes engagés à partager les résultats de cette étude avec les OSC, les bailleurs et tous les partenaires intéressés par la question de l'impact de la COVID-19 sur les OSC africaines et désireux de soutenir leur travail.

Nous avons l'intention de réaliser une étude de suivi à la fin de l'année 2020 afin d'évaluer l'impact de la COVID-19 sur les OSC africaines.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande d'informations complémentaires :

David Barnard
@AfricanNGOs
barnard.davidb@gmail.com

Rose Maruru
EPIC-Africa
rmaruru@epic-africa.org

A PROPOS @AFRICANNOS

@AfricanNGOs est un compte Twitter qui couvre les informations destinées et portant sur les ONG présentes en Afrique. Ce compte est modéré par David Barnard, un consultant en développement doté de plus de 25 ans d'expérience à des postes de direction exécutive et sénior d'organisations et de programmes de développement en Afrique. Son expertise couvre la collecte de fonds, la communication stratégique, la gestion des partenaires, la promotion, la gouvernance, l'ICT4D et la philanthropie. David est actuellement consultant pour différentes ONG et fondations. Il est membre du Conseil Consultatif de la Politique Africaine de la campagne ONE et ambassadeur de Play Your Part pour Brand South Africa.

A PROPOS EPIC-AFRICA

Co-fondé par Adwoa Agyeman et Rose Maruru en 2015, EPIC-Africa est une organisation panafricaine basée au Sénégal qui cherche à renforcer l'écosystème de la philanthropie en Afrique. EPIC-Africa développe de nouvelles approches pour aider à construire un secteur de la société civile solide et résilient. L'utilisation créative des données et de la technologie par l'organisation offre aux OSC africaines une plateforme unique pour faire preuve de transparence, renforcer leur légitimité et asseoir leur crédibilité. Les services et les outils d'EPIC-Africa créent des opportunités pour les OSC et leurs bailleurs de partager leurs connaissances, de renforcer leurs capacités et d'accroître leur impact.

Pour plus d'information, veuillez consulter notre site web:
www.epic-africa.org